

# L'ECHO DU SALEVE A 70 ANS !

«Que diriez-vous de la création d'un journal scolaire, d'un journal qui serait rédigé par vous et pour vous ?»

C'est en mars 1923 qu'André Gustave ROTH, directeur du Séminaire Adventiste de Collonges-sous-Salève, lance ce défi aux 80 étudiants présents dans la petite chapelle.

Un groupe d'élèves relève le défi. On nomme un comité de rédaction : Jeanne REVERT, Maurice GUYENNOT, Irma VILLENEUVE. Gérard DESMET est gérant et Sara ARMENGAUD, professeur de français, est désignée comme conseillère.

Reste alors à trouver un titre pour ce journal. Jeanne REVERT, première rédactrice en chef, raconte :

«On nous a distribué de petits papiers sur lesquels nous avons indiqué nos préférences. Et, bien que le nom qui réunit le plus de suffrages manquait quelque peu d'originalité, il convenait parfaitement au but que nous lui propositions : être un écho de la vie de ceux qui, sur la montagne, se préparent au service...»

*(Echo du Salève, décembre 1953).*

Ainsi est né «L'Echo du Salève» en avril 1923. Petit journal polycopié, miroir de la vie scolaire... A noter qu'il y a dès le premier numéro un «coin des anciens élèves» !

Depuis, L'Echo a fait du chemin ! Il y a eu des hauts et des bas, des années fastes, des années mortes, des résurrections....

En avril 1993 l'Echo fête ses 70 ans. Avec un voeu : continuer à résonner !

**Guido DELAMEILLIEURE**  
*directeur de la bibliothèque depuis 1992*

*Le tout premier article du premier numéro de l'Echo était écrit par Sara Armenaud. Ces lignes reflètent fidèlement les préoccupations de la première équipe de rédaction*

## REFLEXIONS D'UN NOUVEAU-NE

Naître n'est pas une petite affaire, surtout lorsqu'on vient au monde avec pour tout bagage des langes de papier, la bonne volonté d'un bureau rédacteur bénévole et charmant mais inexpérimenté.

J'ai vu le jour. Il me reste à vivre, à ouvrir les yeux sur ce monde extérieur livré à mon observation, à faire mon profit des découvertes journalières offertes à mes sens, à plaire et à instruire. Grande tâche, car le présent est toujours difficile à saisir ; on ne forme de lui que des images imprécises et peu consistantes. Il se dérobe sans cesse et n'apparaît dans toute sa signification et sa portée que plus tard... lorsqu'il est devenu du passé.

Néanmoins, peuple enthousiaste d'élèves qui m'as créée, je tâcherai de répondre à ton attente. J'aurai la joie saine et forte qui doit te caractériser ; comme un «écho» je te suivrai fidèlement dans ta vie écolière, enregistrant tes efforts, tes désirs, tes aspirations, tes gaités et tes peines.

Nous ferons la route ensemble, et j'ai l'idée qu'à un tournant pas bien éloigné d'ici, nous pourrons, en regardant en arrière, contempler avec satisfaction le passé immédiat, le présent d'aujourd'hui.

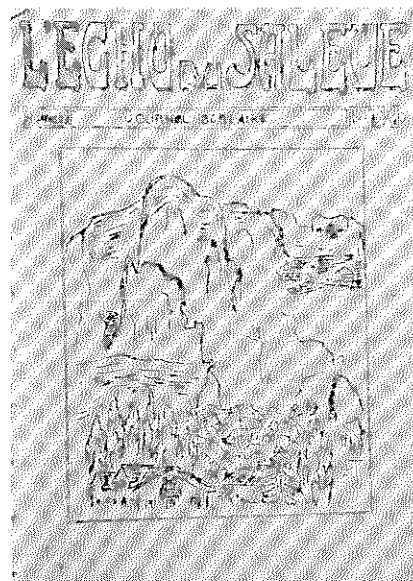
Aujourd'hui, peuple écolier, tu vis tes plus belles années. Pourquoi n'en pas marquer le souvenir ? Plus tard, tu seras heureux de rêver dans ce passé quand le présent brutal te conviera à la lutte. Rien n'appartient à l'homme ici-bas, ni le présent, ni l'avenir. Seul le passé est son tout : lui-même est fait de passé. Parfois, dans les heures graves ou difficiles de l'avenir, aux prises avec les tâches arides, tu jetteras un regard en arrière et les espoirs juvéniles te reviendront au coeur ; les saintes ambitions de ta jeunesse te posséderont de nouveau tout entier. Et, après t'être retrempé dans le passé bienfaisant, tu reprendras avec confiance et plein de foi le labeur sacré pour lequel tu te prépares aujourd'hui...

N'aurais-je d'autre rôle que celui de te montrer les précieuses vigueurs du passé, je ne regretterais pas ma naissance en ce jour d'avril 1923.

*Sara ARMENGAUD*

# 1. LES ANNEES «STENCIL» (1923-24 A 1928-29)

De 1923-24 à 1928-29 l'Echo du Salève est un journal photocopié, destiné essentiellement aux élèves du Séminaire. On y trouve des nouvelles, des comptes rendus d'activités, des «perles», des poèmes, des illustrations souvent de très bonne qualité, des conseils («Ce qu'il ne faut pas dire») et un coin des anciens élèves. Parmi les responsables de l'Echo des années «stencil» : Jeanne Revert, Alice Badaut, Charles Gerber, Marcel Ringoot, B.A. Nicoleau, Roger Poilbarbe, Jean Kamm, Robert Lefèvre, Edouard Badon, Etienne Roche.



*L'Echo du Salève n°1, avril 1923*

*Jeanne REVERT,  
première rédactrice*



*L'équipe de l'Echo 1924-25*

*De gauche à droite  
P. Tissot (conseiller),  
B.A. Nicolos, S. Aynie,  
M. Ringoot (rédacteur en chef),  
R. Guenin, G. Desmet (trésorier),  
S. Armengaud (conseillère)*

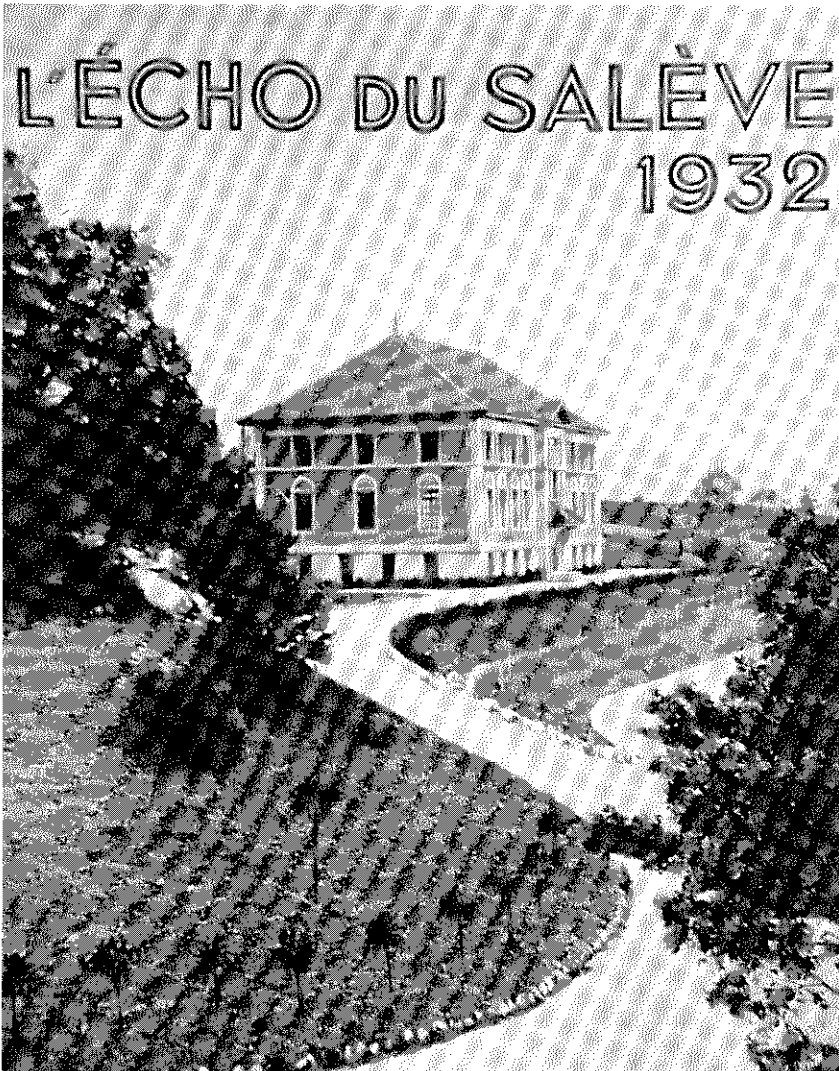


*Professeurs et élèves en 1923*

## 2. L'ECHO DES ANNEES 30. (1932 A 1940-41)

En 1929-30, 1930-31 et 1931-32 il n'y a pas d'Echo. On peut même dire que l'Echo est mort. En 1932 paraît le premier numéro imprimé, mais il s'agit plus d'un prospectus d'information et de publicité que d'un journal scolaire. Sous cette forme un numéro annuel paraît en 1932, 1933 et 1934.

En 1934 on assiste à une véritable résurrection. Le nouvel Echo se présente comme un petit cahier (16 cm x 24 cm) avec des photos. Il est imprimé sur place : en 1934 une imprimerie est installée au séminaire ! Chaque année 5 à 7 numéros voient le jour jusqu'à la guerre. Les rédacteurs pendant cette période sont : A.G. Ransy, Charles Comiot, Hélène Jac, Daniel Toureille, Raymond Meyer, Paul Abella, Charles Drouault, Paul Tièche....



*La résurrection de l'Echo.  
Extrait de l'article du nouveau  
rédacteur en chef :  
André G. RANSEY  
novembre 1934*

### A QUOI BON UN JOURNAL ?

Un jour j'étais aux Archives et je fouillais (car que faire aux Archives à moins que l'on ne fouille ?) Brusquement, je tombai en arrêt devant une pile de vieux journaux. J'examine et je découvre... «L'Echo du Salève». Non pas tel que vous l'avez entre les mains, mais un numéro de fortune, photocopié, où les caractères pâlis se devinaient parfois plutôt qu'ils ne se lisaient. Il était là, dans un coin, en piles, abandonné, mort. Devant ce mort, cet ancêtre, je m'incline avec respect.

Mais un journal est pour une école une nécessité vitale. La preuve est qu'on n'a pas pu se passer plus longtemps d'un journal scolaire. En lançant ce premier numéro d'une nouvelle série, je me souviens du titre pompeux et effrayant dont on m'a décoré : «Rédacteur en chef responsable». Responsable sans doute si le journal n'est pas un succès. Responsable des erreurs qui se glissent dans les articles des autres. Responsable... la liste pourrait s'allonger. Qu'importe tout cela cependant, l'essentiel c'est que le journal paraisse. Essentiel, vraiment ? Oui, un journal est indispensable à tout groupement organisé. Je suis convaincu que si ces dernières années l'intérêt pour Collonges semble diminuer quelque peu, c'est qu'on le connaît moins. Peut-on imaginer le mouvement adventiste sans journaux ? Peut-on davantage imaginer Collonges sans L'ECHO DU SALEVE ?

*André G. RANSEY*

*Couverture du premier  
Echo du Salève imprimé, 1932.*

**L'ECHO DU SALEVE**

## LEURS EXPRESSIONS

M. WALTHER : «Où sommes-nous restés à la fin de notre dernière leçon ?»

M. VAUCHER : «Hum... Hum...»

M. TIECHE : «Oui... évidemment...»

M. EVARD : «Ce n'est pas pour vos beaux yeux que j'ai dit cela...»

Melle EPPNER : «Vous n'oubliez pas d'apporter le livret scolaire - Oui, c'est ça».

M. MATHY : «Hé ! là, un peu de silence».

Mme PIERINGER : «Non, je ne permets pas».

M. PIERINGER : «.....»

M. OWEN : «Tous ensemble !»

Mme BERTALOT : «Vous apprendrez tout cela pour la prochaine fois».

M. VEZ : «Bonjour ! Quel bon vent vous amène ?»

M. BERNARD : «Ah, chez nous dans le Midi...»

M. ERDMANN : «Une carte de Pension ?»

M. COSENDAL : «Excusez-moi - Bonjour - Excusez - C'est Monsieur Cosendal qui téléphone».

M. PETRONIO : «Ce n'est pas le moment de venir me déranger».

*Le bon entendeur*

*Echo, mars 1937*

### HUMOUR

Une traduction latine un peu fantaisiste

*Sumpti dum est hic apportavit legato alacrem eorum*

Son petit domestique apporta vite le gâteau à la crème et au rhum.

*L'un des ingrédients*

*d'un bon Echo :*

*L'humour*

*et un peu de dérision...*

**JUIN 1993**

*Dans les années 30,  
la publicité fait son entrée  
dans l'Echo...*

# SARAFIAN

**TAILLEUR POUR DAMES ET MESSIEURS**

PRIX ACCESSIBLES A TOUTES LES BOURSES

Tél. 44.088  
48, Rue de Carouge GENÈVE

*Echo, mars 1935*

## Affections gastro-intestinales

goutte, rhumatisme, tumeurs, furoncles, maladies de la peau et du sang, douleurs internes et externes etc. sont **guéris par**

**LUVOS** poudre radio-active, remède naturel. Effets surprenants. Efficace dans les cas soi-disant désespérés. Préventif indispensable.

Demandez la brochure contenant des attestations de sommités médicales.

ET. LUVOS 1, rue des Jacinthes, STRASBOURG (B-R)

*Echo, avril 1937*

## SÉMINAIRE ADVENTISTE COLLONGES-SOUS-SALÈVE

HAUTE-SAVOIE — FRANCE

*L'École offre:*

Un cours classique (préparation aux examens d'Etat).

Un cours d'Évangélistes.

Un cours de Lectrices de la Bible.

Un cours commercial.

Un cours pédagogique.

Un cours d'arts ménagers.

*ANNÉE SCOLAIRE 1937-38*

Ouverture : 7 Septembre 1937.

Clôture : 15 Mai 1938.

*Demander prospectus et renseignements  
à la Direction.*



### 3. L'ECHO D'APRES-GUERRE (1945-46 A 1950-51)

Au début de la guerre quelques numéros de l'Echo sortent encore, mais en 1942 la parution s'arrête. En décembre 1945 : nouvelle résurrection. «On raconte qu'en des temps éloignés paraissait au Séminaire de Collonges un journal intitulé l'Echo du Salève. Les anciens élèves en gardaient tous un souvenir ému et ils soupiraient après le jour de sa résurrection. Enfin leurs espoirs ont pu être réalisés ! Disposant de quelques manuscrits poussiéreux comme archives, les jeunes de l'année scolaire 1945-46 ont entrepris de rétablir cette antique et noble tradition». (Echo de décembre 1945, p. 1). De 1945 à 1951 les rédacteurs en chef sont successivement : R. Orvoine, J-P. Fasnacht, Jean Lavanchy, D. Toureille et J.P. Aeschlimann.



#### Chronique Cinéma

Grâce à l'Amérique nous avons un bel appareil de cinéma parlant. Il ne nous manque qu'une collection de films. En attendant notons que la "censure" nous a permis de voir quelques films sur les Indes -pays de rêve- la Bretagne, les côtes de France et quelques-uns des ports du littoral, et même -oui- et même un dessin animé !

*Echo, mars 1949*

*Couverture de l'Echo  
en 47-48 / 49-50 / 50-51*



“ Nos ” Trois Grands

A. Vaucher, directeur

R. Bermeilly  
Echo, mars 1949

R. Guenin, administrateur

A. Vaucher  
Echo, dec. 1945

Nous sommes dans une France meurtrie, au milieu d'une Europe chaotique. Partout s'impose une oeuvre urgente : reconstruire. Dans le domaine matériel comme dans le domaine spirituel, ici comme ailleurs, il y a des ruines à relever : c'est la tâche à laquelle je vous convie.

Nous ne pouvons vous offrir le confort dont jouirent les élèves qui vous ont précédés, avant 1940. L'ordre et la propreté, l'esprit de sacrifice et de solidarité : voilà ce qui atténuera sensiblement les inconvénients qu'il n'est pas en notre pouvoir de supprimer totalement.

Le Comité de l'Ecole, en m'honorant de sa confiance, m'a chargé d'une tâche nécessaire, urgente et délicate, restaurer l'ordre dans cette maison. Pour atteindre ce but, je sollicite le concours de toutes les bonnes volontés : celles des professeurs, avant tout, mais aussi celles des élèves et même celles des familles adventistes qui résident ici.

Nous n'envisageons pas la création d'un Conseil de discipline. J'espère obtenir un résultat satisfaisant par des moyens spirituels.

Trois réformes s'imposent :

Plus de réserve et de correction dans les rapports entre jeunes gens et jeunes filles.

Diminution des absences de classe et suppression des absences non justifiées.

Le franchissement clandestin de la frontière ne doit pas se renouveler, sous aucun prétexte. Il est temps de rentrer dans la légalité, le respect de l'Autorité est un devoir civique auquel un chrétien doit se soumettre avec empressement, pourvu que les droits de la conscience soient sauvegardés.

A tous, collègues et élèves, je souhaite une bonne et heureuse année scolaire.

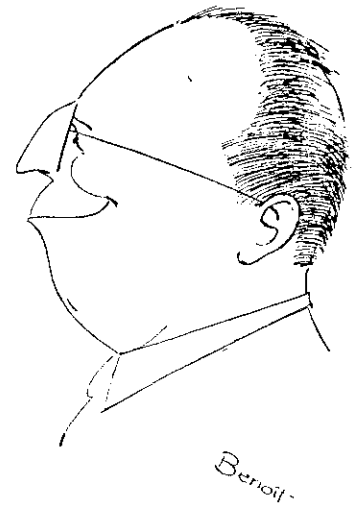
En terminant, je formule un vœu : que chaque élève s'efforce de fournir un travail propre, soigné, achevé, qu'il s'agisse d'études ou de travaux manuels. Apprenons à bien faire tout ce que nous faisons.

A l'Auteur de toute grâce excellente et de tout don parfait, nous offrons cet exercice scolaire, en le suppliant de le consacrer, de le bénir, de le marquer du sceau de son approbation.



## 4. LES ANNEES ADAC (1951-52 A 1962-63)

L'année 1951-52 est l'année des anciens élèves. Pour la première fois un ancien élève est nommé président du séminaire : Pierre Lanarès. Après une rencontre d'anciens élèves à Paris en juillet 1951, l'A.D.A.C. (l'Association des Anciens Elèves de Collonges) est créée. Le premier comité de l'ADAC est composé de : André Lecoultre, Jean Weidner, Yvonne Monnier, Roger Fasnacht, Paul Tièche, Arthur Vaucher, Jules Boureau, Micheline Le Penneç et Charles Gerber. L'un des buts de l'association est «d'établir un courant de sympathie et de compréhension entre les anciens élèves, d'une part, et les élèves actuels, d'autre part, en nous servant de *l'Echo du Salève*, auquel tous les anciens élèves voudront certainement s'abonner» (*Echo* de décembre 1951, p. 23).



Le portrait du mois :  
Maurice Zehnacker  
*Echo* 62-63, n°4

L'*Echo* devient ainsi le journal scolaire du Séminaire Adventiste et de l'Association des Anciens élèves de Collonges. Ce sera le sous-titre officiel de l'*Echo* jusqu'en 1962-63. Parmi les nombreux rédacteurs de cette époque citons George Vaysse, Daniel Gutekunst, Philippe Augendre, Pierre Winandy, Norbert Hagedé, Myriam Scalliet, Daniel Scalliet, René Villeneuve, Pierre Copiz, Jean-Pierre Bargibant, Claude Bosdedore, Alain Archidec, Richard Lehmann, Marcel Fernandez. Après 1963, l'ADAC continue une rubrique dans l'*Echo*, mais la «grande époque» des débuts est finie.



*Echo*, 55-56, n° 1  
"La rentrée" par Dubout



**COIN**  
*des suggestions*

Méthode pratique pour repasser une cravate, très utile pour les missionnaires actuels et futurs et pour tous les célibataires en général.

P. C.

*Echo, printemps 1959*

Plusieurs jeunes gens d'Outre-Atlantique avaient décidé de peindre la célèbre Tache Blanche qui se trouve au sommet du Salève. Les couleurs du drapeau Suisse convenaient admirablement à leur situation. Ainsi dans la clandestinité ils préparent leur "coup de pinceau".

Quelle ne fut donc pas la stupéfaction des Collongois de constater qu'une immense croix de 64m<sup>2</sup> recouvrait la presque totalité de la tache blanche. Qui se serait douté que les auteurs étaient des Américains ?

A juste titre les habitants de Collonges crurent à une mauvaise plaisanterie d'un habitant de la noble cité de Calvin. Plainte fut déposée et les communiqués de presse devinrent de plus en plus nombreux et virulents. La radio et la télévision s'emparent du fait. Serait-ce un incident diplomatique qui conduirait à la clôture des frontières ? On découvrit bien vite les coupables qui furent condamnés à effacer à coups de marteaux leurs

leurs "petit" chef-d'oeuvre et à s'excuser auprès des autorités locales.

*Echo, été 1967*



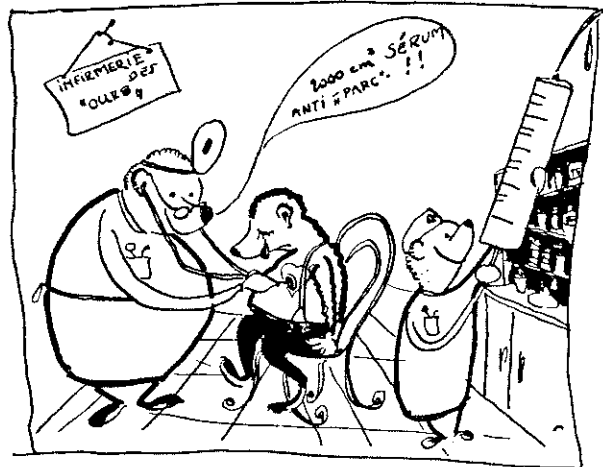
*La flamme de l'Adac commence à brûler*

*Echo, juin 1954*  
traduction :  
ours = garçon  
parc = internat des filles

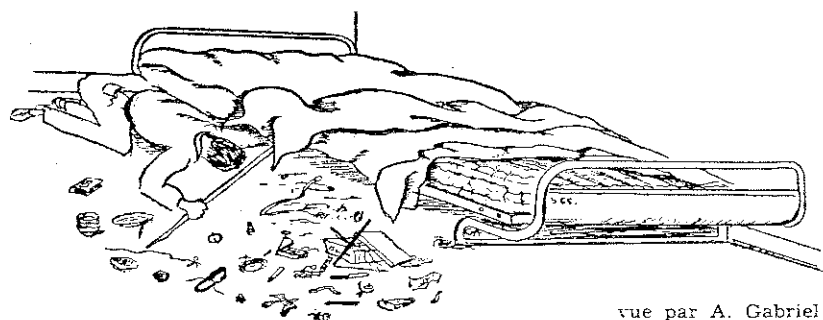
LE GREC... MAIS C'EST FACILE !

... Vous prenez le paradigme de l'indicatif aoriste, en ajoutant l'augment, sans oublier le sigma caractéristique ; vous allongez la pénultième ; vous enlevez la désinence temporelle ; et comme ce verbe actif est déponent vous ajoutez une désinence passive, vous enlevez l'augment ; n'oubliez pas la voyelle de liaison ; l'accentuation est irrégulière. Avec toute ma bonne volonté, je ne vois vraiment pas où est la difficulté !

*d'après Raoul DEDEREN*  
*Echo 1960-61/n° 1*



*La semaine de la propreté*  
*Echo, hiver 1959*



vue par A. Gabriel

## 5. LA FORMULE «SCHOOLPAPER APER» (1963-64 A 1974-75)

En octobre 1963, sur l'initiative de John Guenin, l'Echo agrandit son format (30 cm x 40 cm) et modernise son style. La formule «schoolpaper» importée des collèges américains, donne au journal scolaire un look résolument nouveau. L'équipe de rédaction est bien organisée avec un réseau de «correspondants permanents». La formule se révèle être une réussite : elle sera maintenue jusqu'en 1974-75. John Guenin a été l'âme de ce nouvel Echo jusqu'en 1967-68. Les rédacteurs en chef qui lui ont succédé sont : André Pichot, Jean-Claude Verrecchia, J.F. Carpentier, J.-Marie Thomasseau, Jean-Pierre Millot. A noter que c'est également en 63-64 que paraît le premier album-souvenir.

MERCI JOHN



Alors que paraît ce premier numéro de l'ECHO de l'année scolaire 1968-69, il est impossible de ne pas penser à celui qui en a assuré la publication pendant ces cinq dernières années : John GUENIN.

A plusieurs reprises, j'avais exprimé le désir d'une rénovation de l'Echo du Salève. Un rajeunissement du journal était d'autant plus nécessaire qu'on allait précisément fêter ses quarante ans d'existence. Et tandis que j'étais à la recherche d'un «volontaire» pour assurer cette délicate tâche, John s'est présenté avec une corbeille pleine d'idées nouvelles.

C'est ainsi qu'est né l'Echo, nouvelle formule, en octobre 1963. Pour être vrai, il convient de reconnaître que ce ne fût pas du goût de tout le monde, mais très rapidement les témoignages de satisfaction donnèrent au nouveau gérant le courage de persévérer dans cette voie.

Devenu simple lecteur parmi des centaines d'autres dispersés de par le monde, Adacien avide de nouvelles du Séminaire, vous gardez, grâce à l'Echo, l'espoir d'un contact régulier, vous qui avez su le rajeunir, l'embellir et l'actualiser avec tant de succès.

Au nom de la famille scolaire 1968-69, je vous dis «Merci John !» Car chacun sait que sans vous, comme administrateur et rédacteur, l'Echo du Salève ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Que ce premier numéro, sorti des presses depuis votre départ pour le Canada, soit donc la preuve de votre réussite et l'occasion de vous exprimer notre reconnaissance en même temps que notre souvenir amical.

Jean ZURCHER

L'ÉQUIPE DE L'ÉCHO 1967-68



L'Équipe de l'Echo aime les hauteurs. Ils étaient tous là, sauf Claude Vanderlinden retenu par ses obligations professionnelles. (Comprendre : moniteur des jeunes de Beau-Site) Paul Bleeckx et Roger Labyllé. Tout en haut, l'un de nos photographes Michel Grémier ; ensuite de gauche à droite : Nandy Cliteur, Jean-Louis Marchand, Ralph Wegener (photographe), Paul Henriot, Henri Van Der Veken, Aloys Stürme (dessinateur), Jean-Pierre Goutman. Au pied de l'arbre, préférant la terre ferme aux hauteurs, Monique Schwald (secrétaire), John Guenin (conseiller).





## Chronique

**Jeudi 28** - L'administration fait arracher le bouquet d'arbres et le banc dit "des amoureux" sur l'esplanade entre le Parc et le Central. Certainement pour que les élèves aient une meilleure vue sur le bâtiment d'études !

**Mercredi 6** - Frère Vandervelde, ancien précepteur au Sem nous parle -probablement en connaissance de cause des relations entre jeunes gens et jeunes filles. On a ri lorsque le plus sérieusement du monde il déclara : "Des fiancés ne devraient même pas se tenir par la main." Quelqu'un a chuchoté à l'oreille de son voisin: "Peut-être qu'avec des gants...!"

**Dimanche 10** - A l'exercice de chapelle, frère Zurcher nous parle de politique intérieure. Il nous rappelle un célèbre règlement qui dit : 1. les bancs autour du baptistère sont réservés aux garçons; 2. les bancs de l'esplanade aux filles; 3. ceux à gauche du Central en regardant vers Genève, etc... de 13h à 14h vous pouvez vous asseoir sur le banc de votre choix. Evidemment, conclut frère Zurcher, ne vous sentez pas obligés de vous y rendre à deux !

**Vendredi 29** - Veillée pascale organisée et dirigée par Richard Lehmann (je ne ferai pas de commentaires. C'est mon rédacteur en chef).

Marcel FERNANDEZ  
Echo, 1963

*La rentrée scolaire, vue par  
Raymond Schwald,  
Echo sept. 1972*

*Publicité pour l'Echo...*

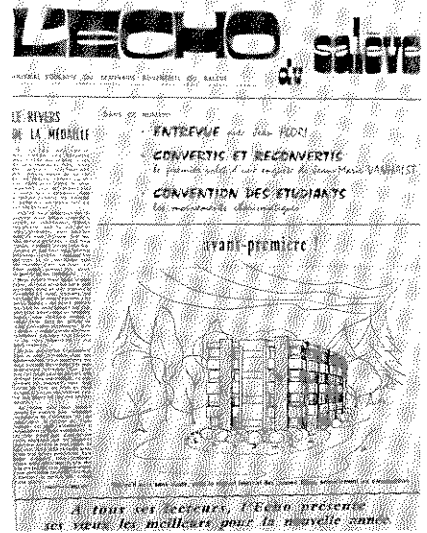


Abonnement ordinaire : 10 F.

Abonnement de soutien : 30 F.  
avec Album Souvenir



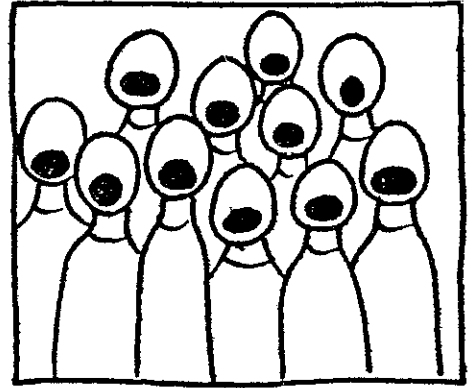
*L'Echo,  
février - mars 1964*



*L'Echo,  
décembre 73 - janvier 74*

## 6. LA FORMULE «NEWSMAGAZINE» (1975-76 A 1980-81)

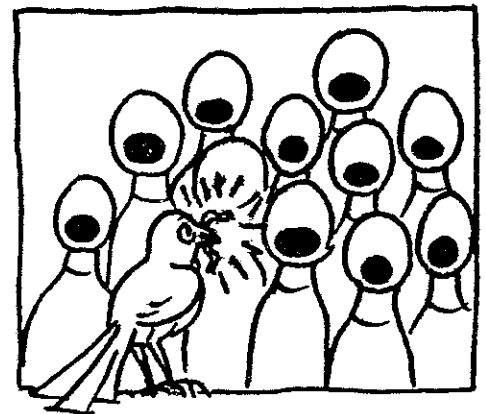
En octobre 1975 l'équipe de rédaction dirigée par Jean-Pierre Millot se lance dans une nouvelle formule : le «newsmagazine». Tout en restant le reflet de l'actualité du séminaire, l'Echo se veut plus «intellectuel» : entrevues (avec René Dumont, Robert Martin-Achard, Lanza del Vasto...), des documents, des dossiers (sur le travail manuel, la psychanalyse, l'avortement, le chrétien et la musique...), des articles de fond font leur apparition.



Jacques Sauvagnat,  
Echo janvier-février 1977



Le dossier le plus controversé  
avec un titre qui a fait scandale...  
Echo, sept.-nov. 1980

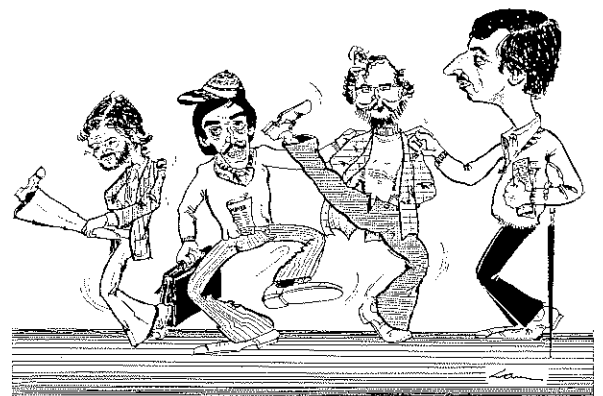


L'équipe de l'Echo 1975-76,  
vue par Alain Mattéi :  
Echo, oct. - nov. 1975

Jq. Sauvagnat Cl. Dinsenmeyer  
J.-Pierre Millot Ph. de Largillière

# L'ECHO DU SALEVE

En-tête de l'Echo,  
1975-76



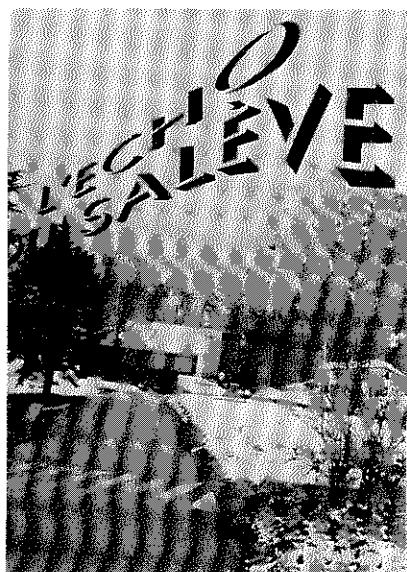
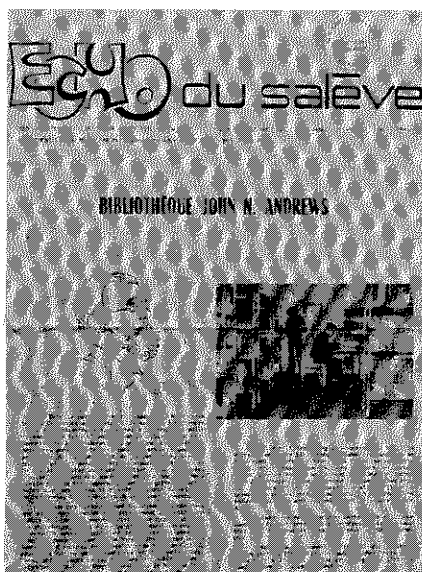
# 7. LES ANNEES 80 (1981-82 A 1991-92)

En 1981-82 et 82-83, l'Echo du Salève est réduit à un mini-bulletin d'information. En 1983-84 la rédaction revient au grand format (A3). Depuis 1983-84 notre journal scolaire a retrouvé sa forme actuelle.

Certes, l'Echo se cherche un peu, de nombreuses variations dans le format, des rubriques souvent sans continuité, de nombreux changements de rédacteurs en sont les preuves. La formule de l'Echo des années 80 a de la peine à se stabiliser. Malgré cela -et aussi en cela- l'Echo est le reflet de la «famille» scolaire : des jeunes appartenant à la «look» génération dans une école à la recherche d'une nouvelle identité (le Séminaire) devient «Institut»). Mais l'essentiel reste : une farouche volonté de continuer une oeuvre commencée il y a 70 ans! Les rédacteurs de l'Echo pendant cette période étaient successivement : Jean-Pierre Millot, René Villeneuve, Richard Lehmann, Daniel Bouvier, Georges Samperio, Jacques Sauvagnat, Claude Villeneuve.

*Le maxi-Echo  
de 1983-84*

*L'Echo n° 2, février 1993  
Toujours présent !*



## *Echo, juin 1985*

Ayant pour punition une rédaction sur l'utilité de la discipline dans un établissement scolaire, un élève a fait la liste des expressions utilisées par ses différents professeurs :

- M. Dufournet :  
«C'est fini les conseils-à-bulles ?»

- M. De Luca :  
«Ca va vous tomber sur le coin de votre nez... Je n'aime pas que l'on parle en même temps que moi».

- M. Long :  
«Ca ne va pas, ou quoi ?»

- M. Fernandez :  
«La bénédiction va tomber du ciel... Vous allez recevoir le suppositoire Adidas».

- M. Geay : «Taisez-vous».

- M. Hubert :  
«Et une punition pour demain» avec un air sadique et content...

- M. Delameillieure :  
«Ca suffit maintenant».

- Mme Randriamahefa :  
«Je vais vous changer de place».

- M. Deplano : Il ne dit rien...

- M. Connors :  
«Fais le tour du SEM en 4 minutes, ou en 3mn 30'». Ca dépend de son humeur.

*En-tête du mini-Echo  
de 1982-83*

